



ET SI... ON SE RÉINVENTAIT ?

Par Mélissa Lévy



Diplômée de l'UQAM à la maîtrise en éducation et de l'Université de Sherbrooke à la maîtrise en pratique de la réadaptation, Mélissa Lévy travaille chez MÉMO-Qc depuis novembre 2009 à titre de conseillère d'orientation. Elle signe des articles dans le Paraquad depuis le printemps 2012. Vous pouvez lui poser des questions ou lui faire parvenir des commentaires au mlevy@moelleepiniere.com.

Boom! Comme une bombe, la COVID-19 a pulvérisé le monde du travail. Cela s'est produit du jour au lendemain, sans avertissement. Si certains se sont vu offrir la possibilité de faire du télétravail, d'autres ont perdu leur emploi ou se sont retrouvés au chômage pour la première fois de leur vie. Une vague d'incertitude a balayé la planète; du coup, nos repères personnels, sociaux et professionnels ont été ébranlés. Comment allons nous trouver un emploi maintenant? Comment allons-nous effectuer à nouveau nos tâches? Comment allons-nous servir notre clientèle? Comment allons-nous pouvoir nous protéger adéquatement? Comment allons-nous pouvoir travailler séparés, mais ensemble? Il s'agit là de plusieurs questions nouvelles, auxquelles nous travaillons présentement à inventer des réponses.

Nous vivons un moment qui marque l'histoire avec un grand H. Certains ont comparé l'ampleur de cette crise sanitaire à une guerre mondiale dont l'ennemi est invisible. À l'issue des grands conflits qui ont jalonné l'histoire du XX^e siècle, le monde a vu survenir de nombreux changements sociaux. La nécessité est la mère de toutes les inventions et l'adaptabilité est la sœur de la résilience. Comment donc arriver à nous adapter et à devenir résilients?

Voilà une grande question, celle qui est dans l'air du temps! Revenons d'abord sur la transformation du marché du travail occasionnée par la pandémie. L'économie a été ébranlée de façon drastique, comme en témoigne la fermeture de plusieurs industries et commerces. Les plus chanceux ont été dans l'obligation de réduire leurs opérations en raison du confinement, exception faite des services dits essentiels.

Pensons par exemple aux restaurants, aux salons de coiffure, à l'industrie du tourisme, aux hôtels et musées, aux compagnies aériennes ainsi qu'à plusieurs magasins. J'ai une pensée bienveillante pour tous ceux et celles qui ont perdu leur emploi ou leur commerce et qui doivent maintenant repartir à neuf, que ce soit en se réorientant professionnellement, en trouvant un autre emploi ou en démarrant une nouvelle entreprise. Il faut reconnaître qu'il s'agit d'une période difficile à traverser pour eux.

Nous sommes en période de « destruction créatrice », pour reprendre l'expression de l'économiste autrichien Joseph Schumpeter. L'idée derrière ce concept est de constater que le monde du travail sera différent à la suite de cette crise. L'aspect essentiel de certains métiers deviendra un critère plus important dans l'appréciation qu'on en fait. À cet effet, des emplois comme ceux de préposé aux bénéficiaires, commis d'épicerie, livreur et téléphoniste, traditionnellement considérés comme précaires, peu payés et majoritairement occupés



ET SI... ON SE RÉINVENTAIT ?

par des personnes racisées, méritent plus d'estime de notre part en raison de leur grande utilité.

Souvent, les grandes crises de l'histoire ont contribué à plus long terme à réduire les inégalités et à valoriser les travailleurs en situation de précarité. La situation actuelle entrainera peut-être une amélioration de leurs conditions professionnelles. Certains métiers gagneront peut-être en popularité, comme ceux de préposé aux bénéficiaires ou d'agent de sécurité. D'autres continueront à être populaires, comme les emplois du domaine de l'informatique.

D'autres, enfin, connaîtront possiblement une baisse de popularité, que l'on pense à l'industrie du tourisme, du commerce de détail ou d'autres types de services jugés moins essentiels. J'espère que malgré cette baisse de popularité probable, les gens qui ont le profil correspondant à ces emplois continueront à y œuvrer. Tous les secteurs de l'économie sont importants pour notre société, d'où l'importance de faire des choix de carrière en cohérence avec son profil personnel et professionnel et de ne pas hésiter à foncer si l'adéquation est forte.

La crise nous permet d'accorder plus d'importance aux plaisirs simples, en nous rappelant d'être présents à l'autre dans notre quotidien et de prendre conscience des actions que nous accomplissons. Elle nous donne l'occasion de reconsidérer ce qui est vraiment important pour nous. Pensons aux parents qui n'avaient pas l'occasion de souper avec leurs enfants tous les soirs et qui peuvent maintenant le faire en raison du confinement! Souvent, ils y prennent gout. Pensons à nos parents, que nous n'avions pas le temps d'appeler et avec lesquels nous discutons maintenant sur une base régulière par visioconférence. Pensons à la valeur du temps, cette denrée insaisissable qui nous est si précieuse. Nous avons tendance à l'oublier à certains moments.

Pourquoi donc parler de la valeur du temps dans une chronique sur l'emploi? Parce que nos sphères de vie sont intimement liées à notre équilibre. La nouvelle conception de la carrière qui a cours aujourd'hui considère celle-ci au sens large. Les différentes facettes de nos vies sont désormais des lieux d'apprentissage, d'actualisation, de développement personnel et professionnel, en ce qu'elles façonnent les personnes que nous sommes. La carrière est dès lors envisagée dans cette perspective.

Le rythme imposé par la vie aujourd'hui nous fait perdre notre équilibre de façon sournoise, de sorte que nous ne

nous développons pas de façon optimale, en harmonie avec notre environnement. Nos obligations occupent une grande importance dans nos vies et pour certains, elles en viennent à prendre toute la place. Est-ce vraiment ce que nous souhaitons? L'important, c'est de s'arrêter un moment pour se poser la question.

La pandémie de COVID-19 aura certainement occasionné des changements dans la manière d'exécuter nos tâches professionnelles et dans la perception des gens à l'égard de certains emplois, tout en favorisant l'émergence de nouvelles fonctions. Je me cite en exemple. Depuis plusieurs semaines, comme beaucoup d'autres québécois, je suis en mode « adaptation professionnelle », en télétravail depuis la maison. Mon cadre de travail s'est transformé. Munie de mon téléphone et de mon ordinateur, je communique avec mes clients autrement pour continuer à les accompagner et à les soutenir. Je n'ai pas eu de nombreuses occasions de faire du télétravail au cours des dernières années; il s'agit donc d'un concept relativement nouveau que j'expérimente. Il en va de même pour d'autres professionnels, notamment ceux qui œuvrent dans le domaine de la santé comme les médecins, qui font désormais de la télémédecine ou de la téléconsultation. Je constate certains avantages à pouvoir travailler de chez moi, comme le fait de passer moins de temps dans les transports, de bénéficier d'une plus grande flexibilité dans ma conciliation travail-famille ou encore, d'être amenée à développer de nouveaux outils d'intervention.

Acceptation, patience, effort et créativité sont les ingrédients qui vont nous permettre de nous réinventer. Depuis le début de cette crise, j'ai remarqué que les gens qui tirent le mieux leur épingle du jeu sont ceux qui sont parvenus à accepter le changement et à repenser leurs comportements pour s'adapter et saisir le meilleur de la situation. Il me vient en tête ces restaurants gastronomiques, qui ont accepté de préparer leur nourriture dans les règles de l'art sanitaire et de les offrir en formule « à emporter » afin de survivre. Sans aller jusqu'à se réjouir, les restaurateurs qui ont opté pour de nouvelles façons de faire ont agi en cohérence avec la situation.

En effet, 'accepter' ne signifie pas 'endosser', mais plutôt vivre le choc occasionné par le cours des événements et s'adapter au changement. Il y a certainement un parallèle à tracer avec le parcours d'une personne qui devient paraplégique ou tétraplégique du jour au lendemain. Ayant perdu tous ses repères, elle doit d'abord faire le deuil de ses capacités antérieures avant de pouvoir se



réinventer. Il y a un « avant » et un « après » l'accident, tout comme il y aura un « avant » et un « après » la COVID-19. C'est plus facile à dire qu'à faire, penserez-vous. Je suis tout à fait d'accord avec vous.

Bien qu'on ne puisse pas comparer les conséquences de la COVID-19 à la survenue d'une blessure médullaire, nous pouvons comprendre le choc et la désorientation que peuvent vivre les gens. Se reconstruire après une telle épreuve est un processus qui requiert de la patience au long cours. Ça implique de reconnaître sa souffrance et de l'accepter pour ensuite la convertir en une situation nouvelle. C'est ce que nous allons devoir faire collectivement. Nous devons encaisser le coup, développer notre endurance émotionnelle, être patients, intégrer les nouvelles données et adopter des comportements sécuritaires en cohérence avec la situation.

Et si nous prenions un temps d'arrêt pour repenser notre relation au travail, à la consommation, aux autres et à la

nature? Et si nous prenions un temps d'arrêt pour penser à nous, à nos aspirations, à nos moteurs et à nos forces? Profitons de ce ralentissement imposé pour réfléchir à ce que nous souhaitons améliorer. Traçons le chemin qui nous rapprochera de la nature et nous permettra d'incarner davantage les valeurs que nous chérissons. L'adversité est souvent porteuse d'espoir.

La période de grands bouleversements que nous traversons recèle des occasions de changement, de développement et de croissance. C'est à nous qu'il revient de les saisir. Il ne fait aucun doute que la COVID-19 nous fera évoluer, pour le meilleur ou pour le pire. J'espère cependant que le meilleur est à venir!



**Fabriqué
au Québec**

Mobilité pour mieux vivre

Le plus grand manufacturier Canadien de conversion de véhicules à planchers abaissés, avec accès latéral et arrière. Fiers d'être fabriqués au Québec et en Ontario, nos véhicules procurent l'indépendance et la mobilité pour les familles, conducteurs et taxis à travers le pays.

Visitez notre site internet ou contactez-nous pour voir comment Savaria peut vous aider.

 **savaria**^{MD}

wheelchairvans.ca

4350 Autoroute-13 Laval Québec

1.800.668.8705